

[Texte]

• 2020

In 1973, Japan became Canada's second largest trading partner, ahead of Great Britain and after the United States. Neither Canada nor Japan belongs to a supranational economic grouping such as the EEC; in that sense we are both outsiders. We have both deliberately chosen the non-nuclear military option. Consequently we have a shared interest in the problems of nuclear proliferation and disarmament. As major trading nations, we are both deeply interested in the problems of multilateral trade and of international monetary reform.

This random selection of common factors suggests that there is a real basis for the growth of relations that will be mutually beneficial and particular efforts have been made to foster relations through official contacts. The Canada-Japan Ministerial Committee, established in 1961, meets to review a whole range of bilateral and multilateral questions. The seventh meeting of the committee, which due to parliamentary considerations has been twice postponed at Canadian request, is expected to meet in 1975.

Canadian officials and their Japanese counterparts conduct discussions in such fields as agriculture, science and technology, atomic power, and minerals and energy. My predecessor met his Japanese colleague in September 1973 in Tokyo and in 1974 in Washington, while the prime ministers had talks in Paris on April 7 of this year.

Prime Minister Tanaka's visit to Canada from September 23 to September 26 made a most successful contribution to the fostering of consultations on a wide variety of issues. It provided an opportunity for thorough discussions by the prime ministers and officials on a number of pressing questions and it thus produced a greater understanding of the attitudes and interests of both parties.

It was clear that both countries want the relationship intensified. As the joint communiqué issued by the Prime Ministers noted, they agreed that:

Japan and Canada would make constant efforts to cultivate, expand and enrich further their co-operative relationships in political, economic, cultural, scientific and technological, and other diverse fields, thereby placing the relationship on an even broader and deeper basis.

I believe that out of this mutual desire has come the resolve to move ahead more rapidly and effectively to broaden and deepen our relationship.

One important point that emerged from the talks was the appreciation that Canada was not simply a resource hinterland but rather a possessor of high technology in certain sectors of interest to the Japanese. Linked with this was another point of importance. We pointed out to the Japanese that Canada has the energy, the technology and the space which would permit the further development in Canada of some segments of Japanese industry, the expansion of which at home is now hampered by lack of energy and space.

[Interprétation]

En 1973, le Japon est devenu pour le Canada le deuxième partenaire de commerce, avant la Grande-Bretagne et après les États-Unis. Ni le Canada ni le Japon ne font partie d'un groupement économique supra-national tel que le CEE; dans ce sens, nous sommes les deux des «outsiders». Les deux pays ont délibérément choisi une option militaire non nucléaire. En conséquence, nous partageons un intérêt commun à l'égard des problèmes de la prolifération nucléaire et le désarmement. Étant deux des nations commerciales majeures, on s'intéresse sincèrement aux problèmes du commerce multilatéral et de la réforme monétaire internationale.

Cet ensemble d'éléments communs choisis au hasard suggère qu'il y a une vraie base pour le développement des relations qui seront mutuellement avantageuses et des mesures concentrées ont été prises afin d'améliorer les relations à l'entremise de contacts officiels. Le comité ministériel Canada-Japon, établi en 1961, se réunit pour étudier toute une gamme de problèmes bilatéraux et multilatéraux. La septième réunion de ce comité, qui a été contremandée deux fois à cause des considérations parlementaires, doit se réunir en 1975.

Des représentants canadiens et leurs homologues japonais ont mené des pourparlers pour discuter d'agriculture, de science et de technologie, de pouvoir atomique, des minéraux et d'énergie. Mon prédécesseur a rencontré son collègue japonais en septembre 1973 à Tokyo et en 1974 à Washington, tandis que les premiers ministres ont tenu des pourparlers à Paris le 7 avril de cette année.

La visite du premier ministre Tanaka au Canada du 23 au 26 septembre a beaucoup contribué à l'amélioration de consultations sur un grand nombre de questions. Cette visite a fourni l'occasion pour une discussion profonde de la part des premiers ministres et leurs hauts fonctionnaires sur un nombre de questions importantes et a mené à une connaissance plus approfondie des attitudes et des intérêts des deux parties.

Il semblait très évident que les deux pays veulent intensifier leurs relations. Tel qu'indiqué dans le communiqué conjoint émis par les premiers ministres, ils sont d'accord que:

Le Japon et le Canada veulent prendre des mesures constantes afin de cultiver, d'élargir et d'enrichir davantage leurs relations coopératives dans les domaines politique, économique, culturel, scientifique et technologique et autres, mettant cette relation sur une base encore plus large et plus profonde.

Je crois que comme résultat de ces désirs mutuels est sortie la décision d'avancer plus rapidement et plus efficacement afin d'améliorer nos relations.

Un point important qui est sorti de ces discussions était la reconnaissance que le Canada n'était pas simplement un arrière-pays pour des ressources, mais plutôt le propriétaire des technologies avancées dans certains domaines qui sont d'intérêt aux Japonais. Relié à ceci est un autre point important. On a attiré l'attention des Japonais que le Canada a l'énergie, la technologie et l'espace qui permettraient un plus grand développement au Canada de certains segments de l'industrie japonaise, l'expansion de laquelle au Japon est actuellement restreinte par un manque d'énergie et d'espace.